

Méditation 30 août 2026



« La parole appelle la pensée et la pensée suit la parole » (Eberhard Jüngel)

Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. »

(évangile de Matthieu ch. 16, v. 24)

Pour les disciples de Jésus, sa crucifixion a été un choc, émotionnel mais aussi intellectuel : quel sens donner à cet événement, à l'identité du Christ ? L'évangile de Matthieu (ch.16, v.21) propose une réponse : Jésus doit incarner un Christ souffrant, et non pas un Messie triomphant comme attendu par le peuple d'Israël.

Pierre dit : « Cela ne t'arrivera pas » (v.22). Il avait longtemps suivi les pas du Christ, et tente de formuler une certaine cohérence sur ce qu'il a vécu avec lui. Pourtant, son intelligence de la foi reste à côté de la plaque. Les démons chassés par Jésus disaient la même chose. La logique de Pierre s'appuie sur la quête de toute-puissance, comme celle de beaucoup de leurs contemporains qui attendaient un Messie tout-puissant, comme celle attribuée à Jésus par le Satan (=Tentateur) : « Je te donnerai le pouvoir sur toutes les nations. »

Jésus dit à Pierre : « Derrière moi, Satan ! » « Reste à ma suite, sinon tu deviens un Satan ! Ton intelligence de la foi a encore besoin de cheminer. »

Pour Ricoeur, la conscience de soi n'est pas un point de transparence absolue mais une structure brisée par la faillibilité, c'est-à-dire par la possibilité du mal, de l'erreur, de l'illusion. Le *cogito* (mon action de penser) est blessé, marqué par l'imperfection humaine. Voilà pourquoi Jésus dit à Pierre de rester à sa suite.

Et justement, Jésus enchaîne : « Si quelqu'un veut venir à ma suite... »

Suivre Jésus implique ici deux décisions : « se renier » et « prendre sa croix ».

Le disciple qui suit Jésus est appelé à « se renier ». De quoi s'agit-il ? Il s'agit de résister à la tentation de se donner de l'importance à ses propres yeux, se méfier de l'importance qu'on se donne à sa propre intelligence. Paul utilise aussi le verbe « se glorifier ». Le disciple se méfie de vouloir trouver un motif de s'autoglorifier dans sa propre existence, et de s'appuyer sur celle-ci pour bâtir son identité ultime, aux yeux de Dieu.

Le texte demande ensuite au disciple de porter sa croix. Cette image est liée au reniement de soi pour suivre le Christ. Porter sa croix consiste à prendre sur soi l'identité brisée, crucifiée, reniée, et se relever, marcher, pas après pas, portant faiblesses, misères, manques, doutes, souffrances... à la suite du Christ. L'identité humaine blessée n'est pas abandonnée. Elle devient fondée sur l'attestation fragile qui fait écho à cet appel : « Qu'il me suive ! », dépendante de la Parole d'un Autre.

Nous assumons les limites de nos cohérences du moment. On se laisse attirer par la profondeur de l'identité offerte par cette Parole, qui fonde ce que nous sommes. Nous apprenons que la vie véritable réside dans le lien que cette Parole établit entre le Père et nous. Nous nous attachons à lui, au point que notre identité véritable (enfant de Dieu) est « cachée en Dieu avec le Christ » (Col.3,3).

Dans un monde abîmé par la volonté de toute-puissance, prenons courage : notre identité est à l'abri, en Dieu. Cela nous donne le courage de résister !

M.R.



- Pas de culte les 2, 9 et 16/8
- 23/8 à 10h30
Culte Baptême d'Ezmée
Au temple
- 30/8 à 10h30
Culte de fin d'été
Au temple
- 6/9 à 10h30
Culte du Désert
Au temple
- 27/9 à 10h30
Culte de Rentrée
218 bd Ledru Rollin
- 16/7 à 20h
Concert
Au temple
- 3, 5, 8/8 à 16h
Concerts
Au temple

Pour nous contacter

Mél :

paroisse@protestantsalon.fr

Tél : 06 23 24 46 30

Site Web :

pays-salonnais.epudf.org

Une équipe est à votre écoute pour toute demande de visite, d'entretien, de rendez-vous, de préparation de baptême, d'obsèques, de bénédiction...

256 avenue Paul Bourret

Temple, lieu de culte :

Place du Portail Coucou